

Antonio Catalano et Alain Moreau présente *Piccoli Sentimenti*



© photo : Melisa Stein

Mardi 2 Juin – 14h15
Jeudi 4 Juin – 10h et 14h15
Durée 45 min
Maternelle



Dossier pédagogique réalisé par Régine Gauthier, professeure du service éducatif 1^{er} degré
regine.gauthier1@ac-reims.fr

Contact Comète/Responsable des relations avec le jeune public et actions culturelles Nadia Hmouche
nhmouche@la-comète.fr

« PICCOLI SENTIMENTI »

Extrait du spectacle <https://www.youtube.com/watch?v=HTIqRd1d29w>

Les spectateurs sont installés au plus proche, au bord de la scène, dans un cocon de voiles. Devant eux, un plateau, de la terre, une lune-miche de pain, un ciel de bambou... et de petites constructions de bois, faites de fragiles brindilles et de bâtons. Un souffle berce les feuilles. Il n'y a rien d'autre - comme aux premiers temps du monde. Et puis soudain... Soudain quelque chose s'agite sous la terre : un être, un être indéfini qui rampe. Quand son visage se révèle, alors tout commence vraiment : c'est le début des « Petits sentiments », ceux qu'éprouve, un à un, l'unique personnage de ce spectacle - une marionnette grande comme la main. Effroi, désir, solitude, joie, colère, émerveillement - la gamme est explorée sans un mot, tout comme le sont l'ouïe, la vue ou le toucher (puisque des sens aux sentiments, il n'y a qu'un pas !) Le monde loufoque, sensible et marionnettique du Tof Théâtre, l'art brut d'Antonio Catalano et les sons inventifs du patamusicien Max Vandervorst s'entremêlent avec bonheur pour nous concocter cet hymne à l'émerveillement et à l'éveil du sens artistique !

Scénographie Alain Moreau à partir d'une proposition d'Antonio Catalano.

Création de l'univers sonore, des instruments et composition des musiques Max Vandervorst.

Création des éclairages Emiliano Curà et Dimitri Joukovsky.

Création et collaboration au scénario Sandrine Hooge et Céline Robaszynski.

Jeu Lisou De Henau, Céline Robaszynski.

Régie en tournée Amaury Bertels.

Assistante à la scénographie Céline Robaszynski.

Construction du plateau et bidouillages divers Paolo Romanini.

Mise sur orbite et conseils éclairés My-Linh Bui.

Aide précieuse à la réalisation Sarah Demarthe.

Production Tof Théâtre et Teatro delle Briciole. Co-production Festival A pas contés (Dijon), Le Granit – Scène Nationale de Belfort, L'Arche – Scène Nationale du Pays de Montbéliard, L'Yonne en Scène.



© photo : Melisa Stein

Note d'intention

“Liberté totale” Telle était la proposition de Flavia Armenzoni lorsqu’elle me confia la création d’un spectacle au Teatro delle Briciole... Cette proposition me ravissait. Très rapidement nous en arrivâmes à imaginer de produire conjointement ce spectacle. Pour deux compagnies amies de longue date, ce projet venait à point nommé. De retour de Parme où nous avons discuté de ce projet, je fis étape pour quelques jours dans les collines aux alentours d’Asti à la Casa degli Alfieri, le repère bucolique d’Antonio Catalano. Comme toujours, nous étions heureux de nous retrouver. Dans son atelier, je découvris un des multiples travaux en cours de cet artiste prolifique. Le sol était parsemé de constructions miniatures en bois de noisetier, des tours étranges...

C’était très beau, Antonio m’expliqua que c’était la maquette d’un projet monumental qu’il imaginait pour l’extérieur. J’aime beaucoup les miniatures, je trouvai cela très tentant... Une envie d’explorer ce monde étrange, d’y mêler mon univers me tenaillait. A son insu, je retournai plus tard dans son atelier accompagné d’une petite marionnette que je traîne souvent avec moi, avec laquelle j’expérimente des choses durant mes temps libres en me disant qu’un jour peut-être j’en ferais un spectacle... Après quelques minutes d’exploration de ce monde sensible, j’eus le sentiment qu’il se passait quelque chose de possible et d’intéressant ! Après avoir improvisé avec ma marionnette devant lui, très vite, Antonio commença à fabriquer d’autres constructions miniatures. Un ping-pong d’idées débuta très naturellement, l’aventure avait commencé ! Un spectacle très simple, sur la curiosité, la découverte de ce monde poétique et étrange avec de la lumière qui joue, du vent qui tourne, une musique minimaliste, des sons, des sensations... Après trois agréables jours de travail de recherche, une scénographie et les grands axes furent ensemble dessinés sans peine. Pour Antonio, il y avait quelque chose de métaphysique dans ce qu’il avait vu durant ces quelques jours... Et pour moi il semblait évident et indispensable que Max Vandervorst mon complice musicien depuis toujours, nous rejoigne dans cette belle aventure ! Une envie profonde m’intéressait, celle de me laisser porter par la marionnette, l’univers d’Antonio et celui de Max. Et les laisser se découvrir mutuellement et assister à la fusion... J’aime ce projet parce qu’il est arrivé naturellement sans qu’on y réfléchisse pendant des mois, sans préméditations.
Alain Moreau, Metteur en scène.

Genèse du spectacle

La conjonction de trois univers

Tout le spectacle s'est écrit naturellement. Comme une conjonction évidente de trois univers plastique, musical et théâtral qui partagent au même moment les mêmes aspirations. Rien n'a été vraiment formulé, tout s'est passé comme une évidence, dans un va et vient d'apports et d'idées qui se complétaient à merveille. Il y avait une folie qui devait se rencontrer entre le plasticien Antonio Catalano et le musicien Max Vandervorst, avec qui je travaille depuis 25 ans. Max n'a jamais parlé avec Antonio, mais quand il a vu son décor, il a eu le désir de se l'approprier, de le sonoriser et le musicaliser. Tous deux bricolent et détournent dans un même esprit d'enfance les objets du quotidien ou les éléments naturels. Ensemble, nous avons bâti une maison commune dont j'étais l'architecte, ils apportaient les pierres, je montais les murs. Ce dialogue entre les arts a donné naissance à un spectacle complet qui éveille à la musique, à l'art plastique, au théâtre, à la créativité multiple.

Les petites choses de la vie

Au départ nous ne savions rien de ce qui allait arriver. Nous ne cherchions pas à raconter une histoire mais à la vivre dans son instantanéité et sa vérité la plus profonde. Tous les trois, nous nous sommes inscrits dans les traces d'un personnage, une marionnette, qui naît à la vie avec tous les sentiments que cela peut générer : la tristesse, la solitude, l'émerveillement. Nous voulions que le public puisse grandir avec elle. Comme s'il s'agissait de sa propre vie. Qu'il parte avec elle à la découverte de ce qu'elle est et de ce qui l'entoure sans calcul, sans autre finalité que celle de goûter et d'éprouver la beauté inattendue des toutes petites choses de la vie.

Un voyage initiatique dont le guide est non identifié

La marionnette est animale, humaine, enfant, adulte. Elle est ce tout mélangé. Habituellement, mes marionnettes sont de facture réaliste. Si j'avais fait surgir une marionnette réaliste, on aurait pensé à un monde post atomique en construction inachevée, cela aurait raconté autre chose... Celle-là est différente, je l'avais dans la poche quand j'ai découvert les constructions miniatures d'Antonio. C'est elle qui est partie explorer ce monde sensible, je n'ai fait que la suivre. Je l'ai adaptée ensuite pour qu'elle trouve justement sa place dans l'univers d'Antonio sans jamais lui donner une forme complètement identifiable. Elle est un vecteur qui ouvre l'imaginaire sans jamais l'enfermer. C'est en empathie avec son espièglerie, sa tendresse, son humour, son goût du jeu que tout le spectacle s'est construit. Elle n'est qu'un vers, une larve au tout début. Puis l'univers qu'elle traverse participe à sa métamorphose. Chacune de ses découvertes musicales, visuelles, émotives la fait grandir. Je voulais que le public l'entende réfléchir, ressentir, qu'il se dise « j'y crois, c'est vrai ! ».

Qui manipule qui ?

C'est Sandrine Hooge, une comédienne circassienne qui manipule. Sans jamais avoir eu d'expérience dans ce domaine, elle a immédiatement trouvé une relation quasi organique avec la marionnette. Depuis toujours je travaille avec des comédiens qui ne sont pas des marionnettistes. Ils apportent un plaisir du jeu, une générosité, une couleur supplémentaire. Sandrine et la marionnette forment un duo qui brouille le rapport du manipulateur et du manipulé. Qui détient le pouvoir ? Ce rapport ambigu avec la marionnette est à la base de mon travail.

Sans parole

Je ne suis pas quelqu'un de bavard, tout mon travail repose sur le geste clair qui est une substitution à la parole. Les personnages parlent mais on ne les entend pas. Je suis un admirateur de Chaplin et de Keaton qui travaillaient sur tous les signes visuels et auditifs, la scénographie, la manipulation des objets, la chorégraphie des corps, la musique. J'essaie d'être très rigoureux dans ce travail qui ne souffre pas de fausse interprétation. Je ne fais pas un théâtre muet mais un théâtre où le public oublie qu'il n'y a pas de parole.

Dominique Duthuit d'après les propos recueillis auprès d'Alain Moreau par Olindo Rampin et Alessia Tarasconi (Teatro Delle Briciole).

Dossier de diffusion PICCOLI SENTIMENTI

L'histoire

Les spectateurs sont installés au plus proche, au bord de la scène, dans un cocon de voiles. Devant eux, un plateau, de la terre, une lune -miche de pain, un ciel de bambou... et de petites constructions de bois, faites de fragiles brindilles et de bâtons. Un souffle berce les feuilles. Il n'y a rien d'autre comme aux premiers temps du monde.

Et puis soudain... Soudain quelque chose s'agite sous la terre : un être, un être indéfini qui rampe.

Quand son visage se révèle, alors tout commence vraiment : c'est le début des « Petits sentiments », ceux qu'éprouve, un à un, l'unique personnage de ce spectacle -une marionnette grande comme la main.

Effroi, désir, solitude, joie, colère, émerveillement -la gamme est explorée sans un mot, tout comme le sont l'ouïe, la vue ou le toucher (puisque des sens aux sentiments, il n'y a qu'un pas !)

Le monde loufoque, sensible et marionnettique du Tof Théâtre, l'art brut d'Antonio Catalano et les sons inventifs du patamusicien Max Vandervorst s'entremêlent avec bonheur pour nous concocter cet hymne à l'émerveillement et à l'éveil du sens artistique !

Les thématiques du spectacle

L'histoire raconte la naissance de l'humanité sur terre, la genèse du monde. Le spectacle aborde cette thématique complexe avec simplicité et humilité puisqu'il évoque à travers le premier être l'éveil aux sentiments : la peur, la joie, la surprise, la solitude, l'émerveillement, la colère, le désir, sans le moindre mot.

Le spectacle raconte aussi la découverte des cinq sens : l'ouïe, le toucher, la vue, l'odorat, le goût.

Le personnage va expérimenter les formes, les sons, les odeurs. Il n'est ni un homme ni un animal ni un enfant ni un adulte, seulement quelqu'un qui ressent, crée, observe et vit.

Alain Moreau (marionnettiste et metteur en scène), Antonio Catalano (plasticien et scénographe) et Max Vandervorst (musicien) montrent au public la richesse et la complémentarité des arts visuels, du théâtre et de la musique.

« Tout le spectacle s'est écrit naturellement. Comme une conjonction évidente de trois univers plastique, musical et théâtral qui partagent au même moment les mêmes aspirations. Ce dialogue entre les arts a donné naissance à un spectacle complet qui éveille à la musique, à l'art plastique, au théâtre, à la créativité multiple » (propos d'Alain Moreau, metteur en scène).

La marionnette et le jeu

Le petit personnage est incarné par une marionnette à contrôle de petite taille, manipulée « à vue » par une comédienne.

La marionnette est très sobre : une tête clownesque avec un nez rond et rouge, des gros yeux saillants, des petites joues gonflées, des oreilles proéminentes et des cheveux oranges coiffés en queue de cheval. Elle porte une simple robe de couleur beige, au niveau du dos une tige en bois permet sa manipulation.

Le contenu du spectacle

Le metteur en scène Alain Moreau a souhaité que la manipulatrice prenne part à l'histoire de son personnage et ne la manipule pas à distance. Aussi, elle donne vie à la marionnette, l'écoute, l'observe, croit à ses désirs et à ses craintes ce qui crée une ambiguïté subtile entre réalité et fiction. La marionnette semble être un véritable acteur qui a une vie intérieure et de vrais sentiments. « La comédienne et la marionnette forment un duo qui brouille le rapport du manipulateur et du manipulé », propos d'Alain Moreau metteur en scène du spectacle

La musique

Alain Moreau a sollicité Max Vandervorst pour la création musicale du spectacle. Celui-ci a inventé à la fois une musique et des instruments originaux en transformant des objets du quotidien. C'est ce qu'on appelle « la lutherie sauvage », qui consiste à créer des instruments de musique à partir d'objets non spécifiquement conçus à cet effet, offrant ainsi un terrain d'aventure et de découvertes permanentes.

L'emploi de ces instruments permet de trouver des sons nouveaux, inouïs, inimitables par les instruments traditionnels ou électroniques, mais aussi d'apporter des idées nouvelles : composer pour une bouilloire ou une bicyclette suscite chez le musicien un imaginaire totalement différent de celui qui est contenu dans la formule symphonique ou dans l'orchestre de rock.

Placé sur un terrain vierge dans la mesure où il n'a pas été labouré par la tradition, l'artiste est contraint à l'invention.

Cette démarche est profondément ludique et nous rappelle que, même dans le vocabulaire du dictionnaire, la musique est faite pour être jouée.

Enfin la lutherie sauvage nous propose d'élargir les frontières du domaine musical pour aller à la rencontre de la poésie, du théâtre, de la sculpture.

La scénographie

Comme dans de nombreux spectacles de la compagnie Tof Théâtre, l'univers visuel occupe une place prépondérante. Le plasticien Antonio Catalano du Teatro Delle Briciole propose pour ce spectacle une installation faite de bois, de brindilles, de bâtons, de feuilles, de terre; une réutilisation des objets du quotidien. Le plasticien a assemblé des bouts de bois pour former des structures légères. Des sortes de mobiles sont suspendues à un quadrillage en bois. Un tapis de terre et de graviers recouvre la scène, elle-même délimitée par de grosses pierres blanches.

Cette scénographie, constituée de matériaux naturels et fragiles, fait référence à la nature et au monde sauvage tel qu'il a pu apparaître aux premiers hommes. Elle constitue un parfait décor et une atmosphère propice pour la déambulation de la marionnette miniature. Celle-ci va évoluer dans ce beau décor et expérimenter la "vie" en se confrontant à ces installations.

Le public est placé au plus proche de la scène dans un cocon de voile afin de favoriser l'immersion totale des spectateurs dans l'univers de la petite marionnette.



1. Rencontrer une œuvre : Le spectacle

Avant de voir le spectacle :

1. Exploiter l'affiche du spectacle



Formuler des hypothèses sur le spectacle avec les élèves en se basant sur l'interprétation de l'affiche. Il ne s'agit pas de comprendre le spectacle mais de susciter l'intérêt et la curiosité des élèves.

2. Regarder/Interpréter :



- Décrire et faire des hypothèses sur ce que l'on voit de la scène : lumière, personnage, ...

Après le spectacle :

Par groupe, à l'aide du dessin, du collage, de la peinture, de l'informatique, réaliser une nouvelle affiche qui pourrait remplacer l'affiche originale.

2. S'approprier des connaissances et pratiquer quelques pistes...

Travail autour des sentiments

Le sentiment est la composante de l'émotion. Il renvoie à un état affectif, une manière d'apprécier. Lister les émotions au tableau et les regrouper par famille : peur, joie, tristesse, etc...

Choisir un moment de bonheur dans la journée ou dans la semaine et le raconter. Faire la même chose pour la peur, la tristesse, la colère.

Délimiter un espace de jeu dans la classe et mimer les émotions (vivre les émotions avec son corps).
Mimer seul ou en groupe devant un public.

Les cinq sens

Quels sens nous permettent de percevoir ce qui nous entoure ? Les sens correspondent aux organes de la perception, il y en a cinq : les yeux, la langue, la peau, les oreilles, le nez.

Lister les mots autour de l'ouïe, le toucher, la vue, l'odorat, le goût.

L'enseignant ou l'enfant fabrique un bâton de pluie avec un rouleau de papier cadeau dans lequel il insère du riz ou de la semoule ; puis il le manipule (l'ouïe).

L'enseignant fabrique des boîtes dans lesquelles il met des matières différentes, chaque élève doit deviner le contenu de ces boîtes (le toucher).

L'enseignant fabrique des boîtes recouvertes d'un papier percé dans lesquelles il place différentes plantes, fleurs et épices, chaque enfant doit reconnaître l'odeur (l'odorat).

L'enseignant montre aux enfants des images d'aliments comestibles classés par famille : fruits, légumes, céréales, etc. (le goût).

Enfin, l'enseignant manipule une toupie, un kaléidoscope, il joue avec un miroir, avec les ombres et il prend des photos (la vue).

Le land art

L'emploi des matières végétales et minérales dans le spectacle rappelle le travail réalisé par les artistes du Land Art. Ce mouvement artistique des années 60-70, a été initié par des artistes désireux de rompre avec le cadre institutionnel des musées et des galeries. Les artistes décident alors de créer dans la nature ou avec la nature. Certains produisent des œuvres en extérieur à l'aide de matériaux naturels, modifiant ou rajoutant des éléments au paysage. D'autres construisent des œuvres dans l'enceinte du musée à l'aide d'éléments naturels.

Dans *Piccoli Sentimenti*, Antonio Catalano a choisi d'intégrer la nature à l'univers de la scène. Il a réalisé des petites installations ou sculptures à l'aide de matériaux naturels (terre, bois, coquillage, ficelle, pierres, etc.).

Mise en pratique. Construire une œuvre collective dans la classe : un mobile géant avec des végétaux et des minéraux

qui sont suspendus à des hauteurs différentes par du fil de pêche transparent.

Réaliser des compositions en disposant et organisant les éléments nature

3. Pour aller plus loin...

Albums et romans jeunesse autour du thème des émotions

Zinzin, Bénédicte Guettier, École des Loisirs, 1996.

Des larmes aux rires : les émotions et les sentiments dans l'art ; Claire d'Harcourt ; Editions du Seuil ; Le funambule 2006.

Grosse colère ; Allance ; École des loisirs ; 2001.

Tu ne dors pas petit ours ; B. Firth ; Pastel ; 1995.

La soupe aux cailloux ; Vaugelade ; École des loisirs, 2001.

Cuisine de nuit ; Sendak ; École des Loisirs ; 2000.

Comment te sens-tu ? ; Aliko ; Kaléidoscope ; 2006.

Petit bleu, petit jaune ; L. Léoni ; École des loisirs, 1982.

Albums et romans jeunesse sur le thème des cinq sens

Les cinq sens, Hervé Tullet ; Seuil Jeunesse ; 2003.

Les 5 sens (cd +livret); Pascal Boille ; Christophe Caysac ; Editions Eveil et Découvertes, 2010.

Miam Beurk, Leslie Patricelli ; Gallimard jeunesse ; 2004.

Le Toucher et le corps ; ill. Charlotte Roederer, Régis Faller ; Paris : Albin Michel, 2004.

De toutes les couleurs ! : les couleurs dans l'art ; Béatrice Fontanel ; Paris : Palette, 2007.)

La Couleur des sens : Un Livre en noir et blanc de toutes les couleurs, Gustavo Roldàn ; Genève : Quiquandquoï, 2005.)

Tout le monde est en formes ; Ed Emberley ; Paris : Circonflexe, 2003.)

Mon premier livre des odeurs et des couleurs ; Orianne Lallemand ; Paris : Auzou, 2011.)

Barnabé et les bruits de la vie (cd+livret) ; Leigh Sauerwein ; ill. de Georges Hallensleben ; musique de Louis Dandrel. ; Paris : Gallimard, 1999.

Silencieux Bruyant ; Leslie Patricelli ; trad. par Jean -François Ménard ; Paris : Gallimard



La couleur des émotions – Un livre tout animé – 9 octobre 2014